

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

AVRIL 2019 | N°55

**LE 13^e FAIT FLEURIR
LES INITIATIVES!**

© Louise Scrima



NUMÉRO SPÉCIAL

illustré par les élèves de l'École Estienne

© Inès Guerson

prix presse citron





Technocrates, l'Europe
Prête à faire entrer un
pourcentage de migrants...



**L'ANGLETERRE ENTRE
EN GUERRE CONTRE DAESH**



**NOUVEAUX DEBATS
SUR L'AVORTEMENT...**



PRESSE CITRON

Il y a 26 ans, dans le cadre de la Semaine de la Presse et des Médias, le Trophée Presse Citron voyait le jour à l'École Estienne. Un beau projet, en partenariat avec le CLÉMI et la Mairie du 13^e arrondissement. Son objectif ? Promouvoir et transmettre l'art et la manière du dessin de presse.

Composé de deux compétitions, le concours, devenu Trophée Presse Citron /BnF, invite les étudiants des écoles d'Art et les professionnels du dessin de presse à partager leurs regards incisifs, drôles et originaux sur l'actualité. Cette année, le concours étudiant s'ouvre à l'international avec le Yuzu Press Prize. Ce beau projet fait peau neuve tous les ans grâce aux étudiants de DSAA 2 DSC (master 1 de Design et Stratégies de communication) encadrés par leurs enseignants. Cette année, c'est le regard acéré du dessinateur de presse qui est mis à l'honneur.

Vous pourrez découvrir les meilleurs dessins de ce concours pluriel à travers plusieurs expositions, toutes situées dans le 13^e arrondissement.

LE COMPOSTAGE EN PIED D'IMMEUBLE

« Nous sommes un petit groupe de locataires à vouloir installer un composte dans notre immeuble. Comment doit-on faire ? La Mairie peut-elle nous aider ? »

Camille Agoud, habitante 13°

Pour favoriser le recyclage des déchets organiques, la Ville de Paris encourage le compostage « en pied d'immeuble » en mettant à disposition des habitants d'un immeuble des bacs de compostage. Pour cela il faut réunir les conditions suivantes : disposer d'un espace en pleine terre non occupé de quelques m², protégé ou un peu à l'écart des lieux de passage sur lequel seront installés les composteurs, pouvoir écouler le compost au sein de la résidence, trouver une personne motivée (un référent) qui aura recruté au moins 10 personnes volontaires au sein de l'immeuble et obtenir l'accord du syndic ou du bailleur.

Vous trouverez tous les détails de la démarche sur le site internet de la Mairie :

https://www.mairie13.paris.fr/mes-demarches/environnement-proprete/agir-pour-l-environnement/le-compostage-187#une-solution_4

L'APPLICATION MOBILE GRATUITE « DansMaRue »

« Pouvez-vous m'expliquer comment fonctionne l'application « DansMaRue » ? Parfois en faisant mes courses je croise des encombrants qui n'ont pas été ramassés ou des poubelles éventrées. »

Alexandre Villardin, habitant du 13°

L'application mobile gratuite « DansMaRue » mise en place par la Ville de Paris vous permet de signaler les anomalies constatées sur l'espace public : propreté, espaces verts, objets abandonnés, voirie, stationnement gênant, éclairage, mobilier urbain, problème sur un chantier, etc. L'alerte sera alors transmise au service concerné qui pourra programmer l'intervention la plus adaptée et en laissant votre adresse mail, vous serez informé des suites données à votre signalement. Pour télécharger l'application, rendez-vous sur : <https://teleservices.paris.fr/dansmarue/>



© Léna Jeanne Marquise

FAIRE DU VÉLO SANS EFFORT

« J'aimerais acquérir un vélo électrique. Existe-t-il des aides proposées par la Mairie ? »

Charlotte Astarigue, habitante du 13°

Pour encourager l'acquisition d'un véhicule pratique, propre et silencieux, la Mairie de Paris subventionne 33 % du prix d'achat d'un vélo à assistance électrique dans la limite de 400 € pour les résidents parisiens. Des aides existent également pour l'achat de Vélo cargo avec ou sans assistance électrique.

Toutes les informations sur Paris.fr

**ENVOYEZ-NOUS
VOS COMMENTAIRES,
REACTIONS OU
QUESTIONS A
lecteurstreize@paris.fr**

LE 13^e, INNOVANT ET CRÉATIF !

Notre arrondissement se distingue parce qu'il est vert, innovant et créatif.

Dans ce numéro vous verrez toute une palette d'actions qui montrent notre volonté pour développer un respect toujours plus grand de l'environnement : en matière de lutte contre le gaspillage alimentaire, le recyclage et l'économie solidaire, les stations de Trilib', les nouveaux éclairages Led, l'eau de Paris, les projets de Parisculteurs...

J'ai une conviction forte, c'est que le XXI^e siècle devra permettre une réconciliation de la ville et de la nature.

C'est aussi une nécessité au-delà du respect de la planète pour améliorer notre vie en bonne santé.

Une autre particularité de notre 13^e est de se distinguer du point de vue culturel, aussi je suis très heureux que vous puissiez découvrir un numéro entièrement illustré par les élèves de l'École Estienne, l'une de nos écoles d'art parmi les plus prestigieuses.

Enfin nous avons aussi voulu innover sur le plan démocratique. En effet, bien avant les débats actuels sur le sujet, j'ai souhaité initier une grande consultation des habitants du 13^e. Après les trois questionnaires qui s'adressaient aux parents d'enfants accueillis dans les crèches et les écoles de l'arrondissement et aux habitants des logements sociaux, viennent désormais ceux qui s'adressent aux seniors, aux jeunes et plus largement aux habitants sur les commerces de proximité.

— Jérôme Coumet

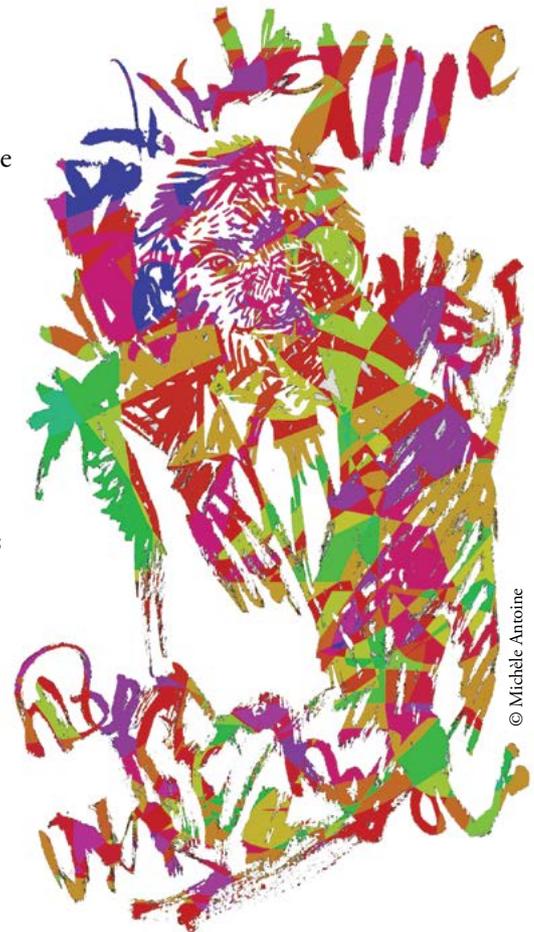
Maire du 13^e arrondissement de Paris

■ Jérôme Coumet

■ @jerome_coumet

■ coumetjerome

« J'ai une conviction forte,
c'est que le XXI^e siècle
devra permettre
une réconciliation de
la ville et de la nature. »



© Michèle Antoine



© Marie Pléga

Le hip hop au féminin

Le 8 mars, AscEndanse Hip Hop organisait la douzième édition d'Histoire d'Elles à l'auditorium du Conservatoire Maurice Ravel. Une soirée de danse dédiée à la chorégraphie au féminin.

L'une danse, l'autre pas. Claire Moineau est chorégraphe et spécialiste en « popping », un style de danse basé sur des mouvements circulaires et des effets saccadés. Caroline Landreau est présidente de l'association AsEnDanse Hip Hop qu'elles ont fondées ensemble en 2002. Toutes deux ont toujours eu la volonté de militer pour la culture Hip Hop. L'association propose aujourd'hui une douzaine de cours pour enfants et adultes dans l'arrondissement et compte quelques 200 élèves. En 2005, elle a créé une compagnie de danse amateur, Atipik, regroupant les meilleurs élèves, et une compagnie professionnelle, Uzumé. Et désireuse de soutenir la création artistique et la condition féminine, en 2008, est né « Histoire d'Elles » : « *Un évènement pluridisciplinaire de danse sur le thème de la féminité* », poursuit Caroline Landreau. Organisée en partenariat avec la Mairie du 13^e et le Conservatoire Maurice Ravel qui accueille la soirée dans son auditorium, lui donnant ainsi plus de visibilité, la manifestation fait la part belle aux chorégraphes féminines. En première partie, les créations de jeunes chorégraphes lauréates de l'appel à participation lancé par l'association puis trois compagnies professionnelles, sélectionnées pour la pertinence de leur propos et leur qualité chorégraphique. Programmée le 8 mars, cette douzième édition contribuait, avec une résonance particulière, à la Journée Internationale de la Femme.

www.ascendanse-hip-hop.fr

Le printemps des seniors

Une journée pratique pour bien vivre sa retraite dans le 13^e.

Vous êtes retraité ou vous le serez bientôt, et vous avez envie d'en profiter pour faire du sport, apprendre une langue étrangère, vous faire de nouveaux amis ? Le « Printemps des seniors » est fait pour vous ! Bien vivre sa retraite, c'est aussi bien vieillir et anticiper les étapes à venir ou vous permettre d'accompagner un parent plus âgé. Cet événement qui a lieu tous les deux ans réunira dans la salle des fêtes de la Mairie les associations et structures du 13^e dédiées aux seniors regroupées en trois pôles thématiques : activités culturelles et sportives, services à domicile, maisons de santé. Au programme également des conférences : numérique, mémoire, cohabitation intergénérationnelle, adaptation et accessibilité de l'habitat. La journée avait accueilli plus de 2 500 visiteurs lors de sa dernière édition. Chacun repartira avec un annuaire contenant toutes les adresses utiles.

Jeudi 4 avril, de 9h30 à 18h30
à la Mairie du 13^e



© Clara Hinoveanu



© Lucie Tran

Une Fête du Printemps aux multiples facettes

C'est avec deux semaines d'animations et d'événements que le 13^e a salué l'arrivée de la nouvelle année chinoise avec la Fête du Printemps. Cette fête, la plus importante pour les Chinois, annonçait en 2019 l'arrivée du cochon, l'un des douze signes astrologiques Chinois, qui représente l'honnêteté, la tolérance, la discipline. Du 8 au 17 février, les festivités se sont enchaînées : projection

débat autour de la websérie documentaire « *Ça reste entre nous* » qui donne la parole aux asiatiques de France, conférence sur l'humour et les jeux de mots chinois, spectacle de musiques actuelles et arts martiaux, concerts, lecture de conte, expositions... Et bien sûr, pour clore l'événement, le Grand défilé du Nouvel an Chinois : 2 000 participants et 200 000 spectateurs.



© Mathilde Luxey

Une expo contre les préjugés

Les clichés sont tenaces, et pas seulement en sport. Des joueuses de foot du FC Gobelins ont eu envie de les balayer grâce à une expo photo itinérante.

Saviez-vous que cette année, la Coupe du monde de foot féminin aura lieu en... France? De fait, si le foot, masculin s'entend, fait le plein d'audience dans les médias, le foot féminin souffre d'un déficit d'image et se voit affublé d'un certain nombre de clichés: moins technique, moins rapide, avec des joueuses qui seraient des garçons manqués...

Sascha, 25 ans, joue au FC Gobelins, où plus d'une centaine de filles sont inscrites. « C'est une passion. J'adore le côté collectif, l'aspect compétitif, être avec d'autres filles. » Chaque année, elle essaie avec ses amies de monter des projets afin de permettre le développement de la section, récupérer des financements pour organiser des tournois à l'étranger, des stages...

« Nous suivons ce groupe de jeunes filles depuis un an, assure Elise Narayaninsamy, de l'EPJ

(Espace Paris jeune). Elles ont eu l'idée d'un calendrier, pour obtenir un peu d'argent, donc on a monté le projet. » Pour la thématique des photos, les joueuses décident de s'attaquer aux clichés qui pullulent sur le foot féminin, en produisant à la fois le calendrier et une expo photo. « L'idée, c'est à la fois d'intéresser et de faire réfléchir. Intéresser car on est en 2019, année capitale pour le football féminin en France. Et faire réfléchir car il faut que les mentalités changent. De nombreuses personnes sont venues voir l'expo à la Mairie du 13^e et nous ont demandé où se déroulaient nos matchs, à quelle heure... » Une exposition qui est restée jusqu'à fin janvier à la Mairie et qui va maintenant voyager dans l'arrondissement.

Facebook: FC Gobelins Fémines
Instagram: fcgobelinsfeminines

Le Printemps des Arts

Expositions, bals, chorales, spectacles et concerts... Lors de cette seconde édition du Printemps des Arts qui s'est déroulée du 19 au 29 mars à la Mairie du 13^e, les enfants et les parents ont pu découvrir les nombreux projets créatifs menés dans les différentes écoles de notre arrondissement avec les professeurs d'arts plastiques, de musique et de sport. La joie, les talents, la création et le plaisir de partager étaient une nouvelle fois au rendez-vous!

+ D'INFOS: mairie13.paris.fr



© Sacha Berna



développement
durable

LE 13^e FAIT FLEURIR LES INITIATIVES!

La construction d'une ville durable se fait avec les habitants, les associations, les entrepreneurs. Chacun contribue à améliorer la qualité de nos quartiers.



© Margot Gustadct

Où donner vos vêtements ?

Situé au cœur de l'arrondissement, le vestiaire de la Croix-Rouge collecte vêtements, chaussures et autres textiles en bon état. Il les redistribue ou les recycle.

On a tous dans nos tiroirs des vêtements trop petits ou qu'on ne porte plus. La bonne idée, c'est de s'en débarrasser sans les jeter, en leur offrant une deuxième vie. Le vestiaire de la Croix-Rouge, place d'Italie, offre l'opportunité de faire un geste écologique tout en aidant quelqu'un. « *Ce vestiaire existe depuis de nombreuses années, il y en a très peu dans Paris*, explique Anne-Laure Verneil, directrice locale de l'action sociale de l'association. *Les bénéficiaires y sont orientés principalement par les assistantes sociales. Elles leur remettent une lettre donnant accès au vestiaire, et un bon détaillant leur besoin avec lequel nos bénévoles sélectionnent dans la réserve vêtements, chaussures, linge de maison, de toilette... qui sont remis gratuitement. Les personnes choisissent parmi ce qui leur est proposé et repartent avec leur colis.* » On y trouve à peu près tout ce qui permet de se vêtir, y compris des vêtements de ski, qui sont fournis par la Croix-Rouge aux enfants qui partent dans le cadre scolaire. Toutefois, les chaussures pour hommes, les manteaux, la layette sont plus rares. Ce sont des bénévoles qui trient les dons que les particuliers peuvent déposer les lundi et mercredi (voir horaires ci-dessous). Tout ce qui est taché, troué, pas du tout adapté (une robe à sequins par exemple), part dans une filière de recyclage textile partenaire de la Croix-Rouge. Ce qui est conservé est rangé par taille, par type de vêtement, pour être distribué sans perte de temps. Un travail de titan. 25 bénévoles se relaient pour

l'effectuer. Mais ce n'est pas assez. « *Nous avons servi 1 800 personnes en 2017, 1 500 en 2018, car nous manquons de bénévoles pour faire les distributions* », souligne Anne-Laure Verneil. Alors, si en plus d'un geste responsable, vous souhaitez faire une bonne action et prêter main forte, vous serez les bienvenus.

→ VESTIAIRE DE LA CROIX-ROUGE

6 place d'Italie | Ouvert pour le dépôt de dons : le lundi de 9h à 12h, et de 19h à 20h30, le mercredi de 9h à 12h

AUTRES ADRESSES

→ MA RESSOURCERIE

Cette boutique associative et solidaire de réemploi et recyclage donne une seconde vie aux vêtements qui sont revendus à petits prix ou envoyés dans une filière de recyclage.

126 avenue d'Italie | Ouvert: lundi, mardi et vendredi de 13h30 à 19h30, jeudi et samedi de 11h00 à 19h30 | www.maressourcerieparis13.org

→ LA CRAVATE SOLIDAIRE

La Cravate Solidaire se propose de collecter vos vêtements et de leur offrir une seconde vie!

lacravatesolidaire.org | 134 rue Nationale

→ LE RELAIS

Les vêtements peuvent être déposés dans ses conteneurs disposés dans la rue (carte sur le site). Ils sont envoyés dans des associations en Afrique, revendus dans ses boutiques (Ding Fring), ou recyclés en isolant ou chiffons de nettoyage. www.lerelais.org

→ LA CROIX-ROUGE

😊 **Le bon geste:** Des vêtements que vous n'avez pas portés depuis des mois? Donnez-les à la Croix-Rouge!

© Charlotte Lagarde

développement durable

Des épiceries solidaires

Un monde durable, c'est aussi un monde où chacun peut manger à sa faim... Pour les familles dans la précarité enregistrées à ses permanences d'accueil, le Secours Populaire a ouvert une épicerie sociale rue de la Colonie. On peut y acheter, pour une participation symbolique, des fruits, légumes, laitages... donnés par les superettes et les grandes enseignes et dont les dates de péremption sont courtes. Dans le même esprit, l'Association Générale des Étudiants de Paris (AGEP) propose aux étudiants disposant de peu de ressources une épicerie solidaire, Agoraé, où ils peuvent trouver à 10% du prix habituel des produits d'hygiène ou frais de bonne qualité grâce à leurs partenaires, Biocoop et la Banque alimentaire. Parce que la précarité isole, l'association y organise régulièrement des événements conviviaux.

ÉPICERIE SOCIALE DE LA RUE DE LA COLONIE | rue de la Colonie, à l'angle de la rue Bobillot
AGORAÉ, épicerie solidaire et lieu de vie pour les étudiants | 3 allée Paris-Ivry



© Eudoxie Mégret

© Margaut Shorjian



Les cantines du 13^e valorisent les biodéchets

Depuis 2018, les enfants de onze écoles du 13^e effectuent le tri des déchets alimentaires à la cantine. 34 tonnes de biodéchets ont déjà pu être recyclés.

La protection de la planète, cela s'apprend dès le plus jeune âge. Pour sensibiliser les enfants, depuis mars 2018, la Caisse des Écoles du 13^e propose aux enfants de certaines cantines du 13^e de contribuer au tri des déchets. D'une part les emballages : pots de yaourts, petits emballages de gâteaux ou de fromages... D'autre part, les biodéchets, c'est à dire les déchets de cuisine et restes de repas : pain, fruits, légumes, entamés ou pas mangés, épluchures... En maternelle, les enfants aident les adultes à rassembler les déchets au centre de la table et ce sont les adultes qui les jettent. En élémentaire, les enfants trient leurs déchets sur leur plateau et selon les sites, ce sont eux ou les agents de la Caisse des Écoles qui jettent les déchets triés dans des sacs spéciaux. Le résultat est impressionnant. De mars à décembre 2018, la Caisse des Écoles a collecté et mis au recyclage 34 tonnes de biodéchets. Ils ont été acheminés vers des usines de méthanisation où ils ont été stockés dans des cuves pour se décomposer. En se décomposant les biodéchets dégagent du méthane, une source

d'énergie renouvelable qui permet de produire de l'électricité, de la chaleur, du carburant pour les voitures... et génère un résidu qui peut être transformé en engrais. Quant aux petits emballages, leur tri est d'autant plus efficace que depuis 2019, les centres de tri du Sycotom qui traite et valorise les déchets ménagers des Parisiens, disposent de nouveaux trieurs optiques. Ceux-ci peuvent traiter désormais tous les emballages. C'est autant de plastique qui ne partira pas dans l'incinérateur...

Le tri des biodéchets n'est qu'une première étape qui permet de réduire les déchets de la cantine. Car si trier c'est bien, éviter de produire des déchets c'est encore mieux. Des actions contre le gaspillage alimentaire avec la participation des enfants sont progressivement mises en place. D'ores et déjà, la Caisse des Écoles du 13^e a augmenté le rythme des commissions de menus auxquelles sont associés les enfants, les associations de parents notamment. Objectif : élaborer des menus que les enfants aiment davantage. Pour qu'il en reste moins à jeter dans l'assiette...

L'eau de Paris: écologique et responsable

En France, 25 millions de bouteilles en plastique finissent chaque jour à la poubelle. Il existe pourtant une alternative toute simple: boire l'eau du robinet! À Paris, l'eau est excellente: nous pourrions en profiter pour changer nos habitudes!

Le plastique est un désastre pour la planète. Selon certaines ONG, il y aura bientôt plus de déchets de plastique dans la mer que de poissons... Et pourtant les Français figurent parmi les plus gros consommateurs d'eau en bouteille au monde: 9,3 milliards chaque année! Alors qu'il est si simple de boire l'eau du robinet. «*C'est une eau écologique, sans plastique, sans transport, puisqu'elle arrive jusqu'à Paris principalement de façon gravitaire*», explique Armelle Bernard, Directrice des relations extérieures et du développement chez Eau de Paris, entreprise publique qui produit et distribue l'eau de la capitale. Tout le monde peut la boire, y compris les bébés. D'ailleurs dans les crèches parisiennes, dès que les enfants boivent au verre, ils boivent l'eau du robinet. Son secret? «*L'eau du robinet est équilibrée, elle contient naturellement et sans excès du calcium, du magnésium,*

du sodium... assure Armelle Bernard. *On peut la boire en permanence contrairement à certaines eaux minérales, qu'il ne faut user qu'en cure de 3 à 6 mois compte tenu de leur composition.*»

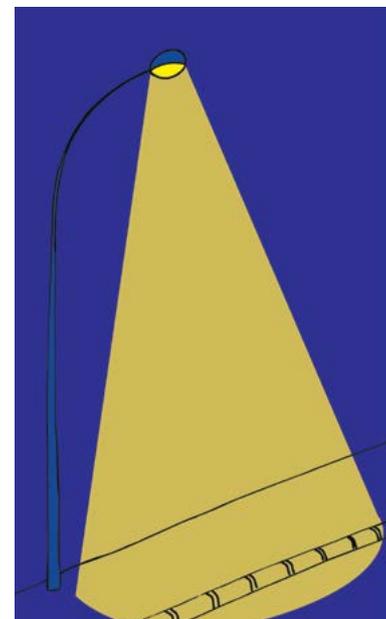
1€ PAR AN ET PAR PERSONNE

L'eau parisienne est de bonne qualité, c'est un des produits alimentaires les plus contrôlés. C'est aussi l'eau la moins chère. Si vous en buvez toute l'année, il vous en coûte 1 € par personne et par an, sur la base d'un litre par jour!

Certains lui trouvent un goût de chlore? Laissez-la s'aérer dans une carafe pendant 30 minutes, il n'y paraîtra plus. D'autres lui préfèrent l'eau pétillante? Une fontaine d'eau pétillante est à la disposition de tous au pied du siège d'Eau de Paris, rue Neuve Tolbiac, dans le 13^e. Il en existe une trentaine d'autres dans Paris. Ainsi que 1 200 fontaines d'eau plate. Les habitants peuvent venir y remplir leurs bouteilles. Il n'y a décidément aucune raison de ne pas succomber à cette boisson saine et responsable.

www.eaudeparis.fr/carte-des-fontaines/

 **Le bon geste:** Choisir l'eau du robinet, c'est réduire la production des déchets plastiques.



© Gwénoë Jan

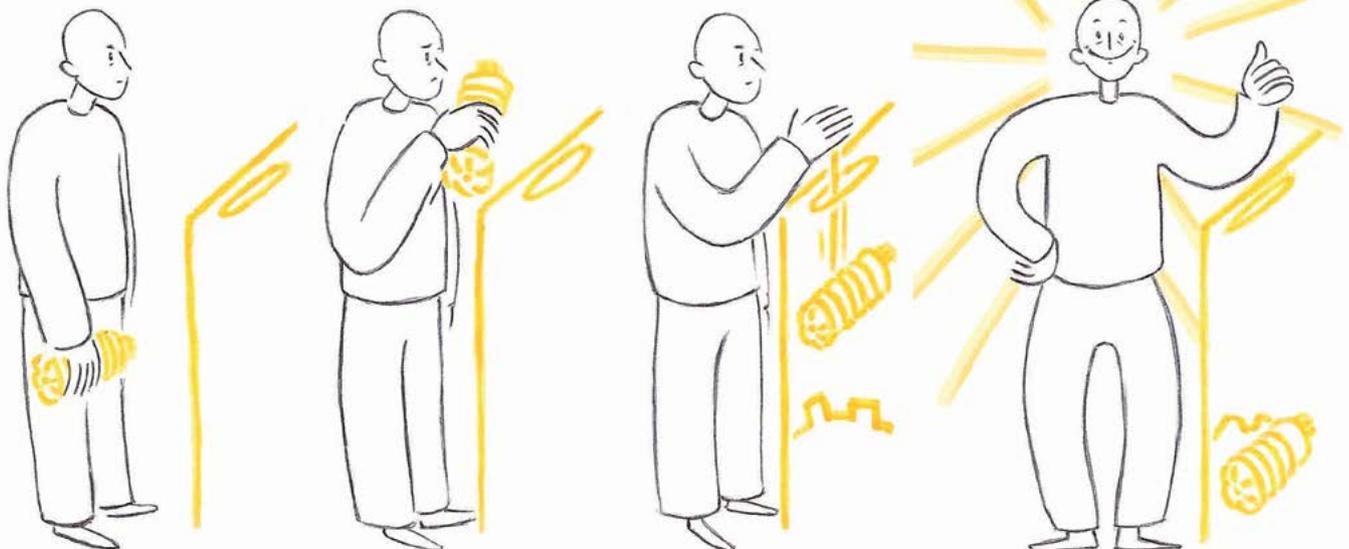
Des leds pour éclairer le 13^e

Sur les 175 000 luminaires parisiens, 40 000 ont été remplacés – dont 27 000 par des LED –, 9 454 dans le 13^e. Pour satisfaire l'objectif du Plan Climat de Paris – réduire la consommation d'énergie de 50 % d'ici 2030 –, l'éclairage public de la capitale est en effet rénové depuis 2011. Le gain obtenu est aujourd'hui de 32%. Depuis 2015, les LED remplacent les ampoules classiques. Cette technologie révolutionnaire basée sur l'électronique a progressivement été utilisée pour éclairer les espaces piétons puis les pistes cyclables, les voies à 30 km/h, puis à 50km/h. Elle permet maintenant d'éclairer aussi les grands boulevards. Dans le 13^e, le boulevard Arago vient juste d'en être équipé. La couleur de la lumière produite par les LED évolue également. Aujourd'hui, on privilégie le «*blanc chaud ou le blanc doré*», c'est la lumière naturelle au coucher du soleil. Remplacer l'éclairage classique par des LED ne s'improvise pas. Des études photométriques sont menées pour chaque rue. Des éclairages innovants sont régulièrement testés dans le quartier pilote de Croulebarbe, avant d'être déployés dans Paris. Depuis deux ans, une expérimentation est aussi menée square René Le Gall, pour définir le meilleur éclairage pour les parcs et jardins parisiens. Son bilan est en cours.



© Octavia Eichler

© Zoé Lemaire



Trilib' : un bilan positif

Depuis 2016, les habitants du 13^e expérimentent les stations Trilib'. Et ça marche. La Ville envisage de multiplier ces stations de tri des déchets dans un proche avenir.

En décembre 2016, la Ville de Paris inaugurerait la première station Trilib' dans le 13^e. Une station Trilib' est constituée d'un ensemble de bacs qui permettent de trier verre, plastique, papier, carton, textile, qui seront ensuite recyclés. Entre 2016 et 2017, sept stations Trilib' ont ainsi été installées dans le 13^e dont quatre avenue d'Ivry. Dans des quartiers où les locaux poubelles des habitations ne permettent pas la mise en place du tri – c'est le cas des tours notamment – alors que les habitants sont demandeurs.

Quel bilan peut-on faire après ces quelques mois d'expérimentation ? Tout d'abord, l'opération connaît un réel succès dans le 13^e. La station située à Nationale est celle qui récolte le plus fort tonnage de toute la capitale : 4 tonnes par mois dont 2 tonnes de carton et 0,6 tonnes de plastique ! Autre constat positif, les habitants font très peu d'erreurs

de tris. Des animations pédagogiques ont permis au lancement de Trilib' de sensibiliser la population, d'expliquer comment trier et les habitants du 13^e se sont réellement appropriés la démarche. Au fil de l'expérimentation, des modifications ont également permis de remédier aux dysfonctionnements observés au démarrage de l'opération. Ainsi, l'ouverture de la borne servant à récupérer le carton a été modifiée ce qui a eu pour effet de limiter les dépôts sauvages qui avaient tendance à se faire tout autour. La station de Nationale a été déplacée pour tenir compte des remarques émises par le Conseil de quartier. Dans certaines stations, des modules ont été ajoutés pour ajuster le nombre de bacs aux quantités déposées.

Au vu des résultats de l'opération pilote, la Ville de Paris envisage d'étendre les stations Trilib' à toute la Capitale. 1 000 stations Trilib' seraient ainsi déployées sur 4 ans à partir de 2020. D'ici là, les bacs déjà en place vont être changés. Les stations Trilib' bénéficieront d'un nouveau design qui améliorera leur fonctionnalité et facilitera à terme, leur déploiement à plus grande échelle.

Deux questions à Danièle Seignot

adjointe au Maire en charge des espaces verts et de la propreté



© Marhildé Aspilogor

Quel bilan peut-on tirer de l'expérimentation des stations Trilib' dans le 13^e ?

Le bilan est tout à fait positif. Il montre que les habitants se sont appropriés les Trilib'. Le 13^e est un arrondissement dans lequel ils sont très régulièrement remplis, avec une grosse production de multimatériaux, les déchets que l'on dépose dans les bacs jaunes. La Ville de Paris mène une ré-

flexion sur un possible déploiement des Trilib'. Mais dans un premier temps, les stations Trilib' actuelles vont être changées par un modèle plus fonctionnel.

Comment les emplacements des stations Trilib' vont-ils être choisis ?

Pour notre part, nous travaillons en concertation avec la voirie pour étudier les emplacements opti-

mum. La division propreté nous a fait plusieurs propositions de positionnements possibles. Nous en vérifions la faisabilité et l'intérêt, et nous retiendrons trois ou quatre propositions par station. Celles-ci seront présentées aux Conseils de quartier et les emplacements exacts seront choisis en concertation avec eux.

Julie Chartres

Farinez'vous est une boulangerie artisanale solidaire et durable. Cette entreprise d'insertion créée en 2009 par Domitille Flichy a ouvert deux boulangeries dont une dans le 13^e en 2014. « *Nous accueillons des adultes en reconversion pour les former aux métiers de la boulangerie : vente, production en boulangerie et pâtisserie. Nous sommes aussi très sensible au développement durable, au choix des matières premières, nous n'utilisons aucun additif* », explique

Julie Chartres, la directrice. Cette boulangerie pas comme les autres qui emploie quatorze personnes dont sept en insertion se veut aussi un espace de convivialité. On peut s'y installer pour travailler, déjeuner le midi ou participer à des ateliers.

FARINEZ'VOUS

19, rue du Château des Rentiers
www.farinez-vous.com

Du lundi au vendredi de 7h30 à 18h30
Julie.chartres@farinez-vous.com

Taylor Chateau

Danseur électro depuis 10 ans, Taylor Chateau (alias Kastle) a d'abord pratiqué pour le plaisir avant de devenir professionnel puis d'intégrer le groupe Electro Street, champion du monde de danse électro en 2011. « *J'ai embrassé ma destinée* » dit-il joliment alors qu'il est devenu une des références mondiales de la danse électro. Rien moins. On a pu ainsi le voir danser dans le film de Gaspar Noé « Climax », avec Dua Lipa au BRITS 2019, dans des pubs de grandes marques. Depuis un an, le crew Electro Street est en résidence au Centre d'animation Daviel où il prépare ses chorégraphies, ses tournées. Ils ont d'ailleurs fait une performance lors de la cérémonie des Grands vœux à la Mairie du 13^e.

Il est aujourd'hui un des huit interprètes du dernier spectacle de Bianca Li, « Elektrik ». « *Ils étaient de jeunes lycéens qui s'inventaient une identité à travers la danse, ils sont devenus des artistes complets et méritent ce coup de chapeau.* » C'est Télérama qui le dit.



© Antoine Guitron et Hortense Brassart



© Marie Marty



© Cwénohé Jan



© Julie Lannez

Nicolas Boucher

Artiste, Nicolas Boucher aka Lyyst a fondé l'association « Les Interactions créatives » en 2014. En 2016, l'association ouvre l'OpenBach dans le quartier Clisson : un lieu de création pluridisciplinaire qui réunit des artistes, des artisans et des associations, installé dans un espace immense couvert de fresques, qui compte 15 ateliers et une galerie. « *La galerie propose une expo et un vernissage par semaine : dessin, artisanat, peinture, photo, céramique, édition, performances... Notre but est de favoriser la création et les interactions et de permettre aux créateurs d'avoir un espace de travail et d'exposition* ». N'hésitez pas à venir découvrir ce lieu : des vernissages ont lieu chaque mercredi de 18 à 22h.

OPENBACH

8-12 rue Jean Sebastian Bach.
Facebook: Openbach

Alexis Frémeaux

« *Je me déplace en vélo au quotidien et je trouvais que les choses ne s'amélioraient pas. Je me suis dit : si on ne fait rien, normal que rien ne se passe...* ». En 2015, Alexis Frémeaux se lance avec les budgets participatifs. C'est ainsi qu'il rencontre Carole Piédalu avec laquelle il fonde le groupe local de l'association Mieux se Déplacer en Bicyclette. Celui-ci rassemble aujourd'hui une quarantaine d'adhérents, organise des animations, des balades, participe à la grande parade qui partira de la place d'Italie le 10 juin prochain, discute avec la Ville des projets de pistes cyclables. A son actif : les pistes cyclables boulevard Arago et quai François Mauriac... « *On a la chance d'avoir une mairie qui nous soutient* ».

Facebook, Twitter : mdb13

Mail : mdb13@mdb-idf.org

DU SAFRAN

sur les toits du 13^e

زعفران



© Lucie Lozano

Quatre sœurs font pousser du safran sur le toit du Monoprix de la cité Daviel.

C'est une belle histoire, digne d'un conte. Il était une fois, donc, quatre sœurs, Louise, Philippine, Bérengère et Amela, quatre Parisiennes, originaires du centre de la France, dans le Bourbonnais. L'aînée, Amela du Bessey, travaillait dans la grande distribution. Ses sœurs, dans le marketing, la banque et l'urbanisme. Des profils complémentaires pour se lancer dans l'aventure de l'agriculture urbaine. «*La nature nous manquait et avec nos jobs de bureau, nous ne produisions rien d'autres que des slides, des présentations, des PowerPoint... Nous étions fascinées par le safran. J'avais envie d'une reconversion, d'un contact avec la nature. Le safran s'est imposé! Il y a eu un appel à projets "Parisculteurs" lancé par la Mairie de Paris, dans le cadre de la végétalisation de la capitale et qui propose des terrasses à aménager. Notre projet a été accepté à l'unanimité.*»

Pour le safran, les quatre sœurs ont pris tous les risques. Elles ont obtenu 15 000 € de Paris Habitat et de Monoprix, mais elles avaient

besoin de 80 000 €, elles ont donc emprunté le reste. «*Nous sommes convaincues que notre projet va être économiquement viable. J'ai 41 ans, quatre enfants, j'ai quitté un travail rémunérateur il y a un mois. J'aimais beaucoup mon boulot, je suis terrifiée (elle éclate de rire), mais je suis très heureuse de donner plus de sens à mon quotidien.*»

UNE RÉCOLTE DE... 300 GRAMMES

Regroupées sous le nom de Bien Élevées, elles se sont fait livrer 82 tonnes de terre, avec l'aide d'une grue, sur le toit du Monoprix de la rue Daviel. Elles ont mis une semaine pour dispatcher la terre dans 484 bacs géotextile légers et mobiles, dont la toile poreuse est légère et douce pour l'étanchéité. Puis, elles ont planté en août dernier pas moins de 35 000 bulbes, un par un! L'ensemble des bacs est réparti sur 700 m² de toit. En mars, cela ressemble à une prairie, une magnifique prairie, surréaliste, sur un toit en plein de cœur de Paris, et les fleurs de crocus, mauves,



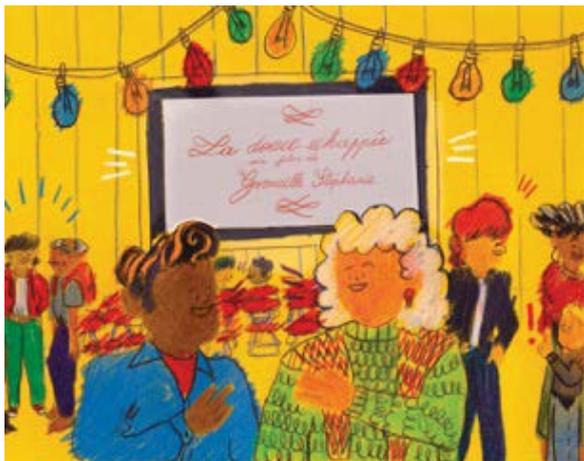
© Lucie Lozano

fleurissent en automne. Fin octobre, elles ont récolté... 300 grammes de safran! *«Il n'y a qu'une seule récolte par an, à la Toussaint, sur trois semaines. La fleur sort le matin et le soir c'est fini. Il faut l'attraper tout de suite, le soleil ne doit pas toucher le pistil. C'est une fleur très éphémère et très fragile. On bosse jour et nuit.»*

Une fois la récolte terminée, le travail n'est pas fini. Il faut émonder le précieux pistil, le faire sécher. Et il faut 150 fleurs pour un gramme d'épice! Si pour sa commercialisation, le safran en poudre est souvent frelaté, coupé avec des substances diverses, Bien Élevées vend exclusivement le filament. *«On voit ainsi que c'est du safran pur. La petite boîte de 0,1 g, pour un plat pour 8 personnes, coûte 6,50 € On le vend par mail pour l'instant, mais il sera distribué en mars dans 28 Monoprix parisiens. Nous proposons également des biscuits apéro au safran, des biscuits sucrés..., afin de permettre aux gens de ré-approprier ce goût.»*

www.bienelevees.com
contact@biennelevees.com

En 2016, la Ville de Paris s'est donné l'objectif de végétaliser 100 hectares de bâti d'ici 2020 dans la Capitale, dont un tiers consacré à l'agriculture urbaine. Dans le 13^e, ce seront au total une dizaine de sites concernés par ces initiatives de végétalisation qui renforceront ainsi la place de la nature en Ville. Depuis, trois appels à projets «Parisculteurs» ont été lancés pour favoriser le développement de l'agriculture urbaine et la végétalisation des toits et murs parisiens. En parallèle, afin de promouvoir les circuits courts et accompagner l'émergence de brasseries parisiennes, deux appels à projets dédiés à la culture du Houblon ont été proposés.
www.parisculteurs.paris



© Emma Bolzan

Cinq ans de cinéma

À l'Hôpital Broca, le Conseil de quartier Croulebarbe organise des projections de films gratuites avec débat.

Depuis cinq ans, le Conseil de quartier Croulebarbe propose tous les trimestres une activité cinéma aux habitants. Au programme, la projection gratuite d'un film tout public, puis un échange convivial autour du film et de ses thèmes. À l'origine de cette initiative, un habitant du 13^e et des projections qui se déroulaient à L'Armée du salut, rue des Cordelières. Depuis quatre ans, les films sont projetés à... l'Hôpital Broca.

« Viennent des patients de l'hôpital, du personnel soignant, des habitants, assure Arnaud Blesse, coordinateur du Conseil de quartier. Comme nos séances ont lieu le mercredi, nous recevons aussi les Centres de loisirs. Nous réunissons entre 50 et 100 personnes. » Au fil des années, le Conseil de quartier a diffusé *La Famille Bélier*, *Les Temps modernes* de Chaplin ou *Demain tout commence* avec Omar Sy... « Nos séances sont intergénérationnelles et tout le monde s'y parle. Cela recrée une vraie vie de quartier. »

HÔPITAL BROCA | 54 rue Pascal, entrée libre

Facebook : CQ 1 Croulebarbe

Les nouveaux rendez-vous du Gaumont Les Fauvettes

Le Ciné Piou-Piou

pour les familles et les tous petits, un dimanche par mois et tous les dimanches pendant l'été, un film adapté de 2 ans à 5 ans avec goûter et coloriage.



Le Ciné Madeleine

pour découvrir tous les mardis à la première séance de l'après-midi, un film à tarif réduit suivi d'un échange convivial autour d'une madeleine.



Le Ciné Brunch

un dimanche par mois, un film surprise en avant-première suivi d'un brunch au salon.



© Lucie Doherty

Plus qu'un cinéma, un lieu de vie dans votre quartier!

Facebook : @GaumontLesFauvettes

58 avenue des Gobelins - Paris 13^e

« En quête de la ville de demain »



© Jeanne Sterkers

Un film documentaire au cœur de l'éco-quartier de la ZAC Rungis.

Pendant une année, l'auteur et réalisateur, Fabien Franey, est allé à la rencontre des habitants de la ZAC Rungis pour découvrir comment ils vivaient au quotidien ce premier éco-quartier parisien. Son film, au travers de témoignages, aborde un certain nombre de thématiques telles: la nature, la mobilité, les services et équipements

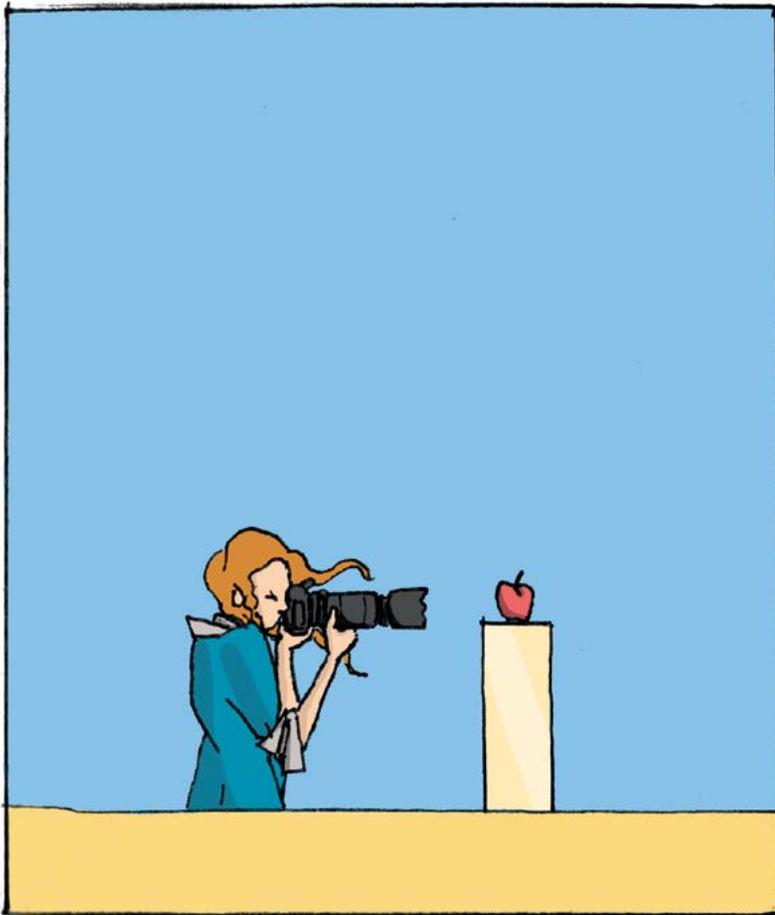
publics, le traitement des déchets, la gestion des eaux pluviales, l'énergie renouvelable, l'alimentation, l'habitat et le lien social si précieux au bien vivre ensemble.

« En quête de la ville de demain » sera présenté en avant-première dans le cadre de la Semaine Européenne du développement durable en juin prochain.

Zoom sur les femmes

2^e édition du Salon de la photographie de la Mairie du 13^e: « Autour d'elles, au tour d'elles ».

Cette 2^e édition du Salon de la photographie du 13^e sera consacrée aux rapports des femmes et de la photographie: femmes sujets, femmes objets, femmes auteures. Quelle est la place des femmes dans le monde de la photographie aujourd'hui? Y a-t-il un regard féminin? Peut-on évoquer une démarche singulière? Tels sont les sujets de cette rencontre qui rendra hommage à Gerda Taro, première photoreporter de guerre décédée en mission, et qui donnera prochainement son nom à une rue de notre arrondissement. Deux autres femmes seront à l'honneur, Jane Evelyn Atwood et Élodie Lachaud. Ces trois photographes ont un point commun: toutes vivent ou ont vécu dans le 13^e. Mais ce salon est avant tout le vôtre et afin d'offrir aux photographes du 13^e, amateurs et professionnels, un espace d'exposition, un appel à candidature a été lancé au mois de janvier. C'est une sélection de ces clichés que nous vous proposons de découvrir du 10 au 30 avril à la Mairie du 13^e avec de nombreux événements (conférences, projections, animations, etc.).



© Joseph Bourdlaud

2r2c fait son cirque dans le 13^e!

Avant l'ouverture en juin d'un lieu dédié aux Arts de la rue et du Cirque rue Watt, la coopérative 2r2c vous invite à découvrir plusieurs spectacles dans l'espace public:

SAMEDI 20 AVRIL À 20H ET DIMANCHE 21 AVRIL À 11H

La Réconciliation

RDV au niveau du 20 rue du Chevaleret.

Gratuit sur réservation:

01 46 22 33 71

reservation@2r2c.coop

Par le collectif Martine à la Plage.

VENDREDI 17 MAI

La danse Verticale en KIT

Carte blanche à la Compagnie Retourramont. La danse verticale vous invite à voir la ville autrement. Une aventure artistique monumentale, unique et hors norme.

De 16h à 18h

Envolez-vous! Ascensions vertigineuses entre deux tours de la BNF.

Inscriptions préalables

obligatoires:

01 46 22 33 71

reservation@2r2c.coop

À 19h30

Déambulation à suivre pour 40 danseurs aériens venus du monde entier, avec plusieurs temps forts au programme.

RDV place Aurélie Nemours,

(au-dessus de la rue Watt),

gratuit. Durée : 1h40

Toutes les informations sur :

www.2r2c.coop



© Mathilde Courtes



© Ariane Ricard

Invitée d'honneur de la 2^e édition du Salon de la photographie du 13^e, Jane Evelyn Atwood, 71 ans, est une immense photographe. Elle présentera à la Mairie trois de ses plus belles séries.

« Je ne peux malheureusement pas **changer** le monde »

Les photos peuvent-elles changer le monde ?

Je le pensais quand j'étais plus jeune. Je sais maintenant qu'il n'en est rien, elles peuvent « peut-être » contribuer à la prise de conscience de quelques personnes... Je documente l'état du monde, mais je ne peux malheureusement pas le changer. J'ai quelques photos, notamment dans mon livre *Trop de peines*, de femmes en prison, qui ont permis de changer des choses, et ont fait évoluer les conditions de détention. Et j'en suis très satisfaite. Par exemple, la femme qui accouche menottée. Aux États-Unis, Amnesty International a utilisé cette photo pour une énorme campagne. Ils ont arrêté cette pratique dans plusieurs états américains et en Angleterre en 1997. Cette photo a aidé, car c'était la seule qui existait!

C'est ce qui vous pousse à continuer à photographier ?

Non, ce qui me pousse, c'est ma curiosité. La photo me permet de pénétrer dans les mondes de ces gens-là, des mondes habituellement interdits. J'ai toujours envie et besoin. Mais je travaille depuis quatre ans sur un livre, un sujet radicalement différent de tout ce que j'ai fait jusqu'à maintenant.

Vous travaillez toujours à l'argentine.

Bien sûr. Je n'ai fait que trois séries en digital, avec un iPhone 6

et l'iPhone 10 qui a un rendu extraordinaire. Mais le sens de la photo, c'est l'œil. Je ne recadre quasiment jamais, peut-être six photos au début de ma carrière, et je ne mitraille pas. Souvent, c'est ma première photo qui est la bonne.

Dans le 13^e, vous présentez trois de vos séries les plus connues.

C'est une bonne sélection de photos de trois séries, avec 15 de chaque série. Pour *Trop de peines*, j'ai travaillé pendant dix ans, dans les années 90, et j'ai visité 40 prisons. Pour les mines antipersonnel, j'ai voyagé au Cambodge, au Mozambique, en Angola, au Kosovo, en Afghanistan et j'ai découvert que c'était la même chose partout, les mêmes dégâts, la même barbarie. Les mines sont conçues pour mutiler, non pour tuer. Ceux qui survivent à ces accidents sont amputés, leur handicap les empêche de travailler et fait d'eux un fardeau pour les autres. Quant à Haïti, j'y suis allée avec des pellicules noir et blanc et couleur. J'ai découvert la lumière des Caraïbes et j'ai vite choisi la couleur. J'en suis tombée amoureuse et j'ai passé trois ans là-bas!

SALON DE LA PHOTOGRAPHIE DU 13^e

Du 10 au 30 avril

Jane Evelyn Atwood sera présente les 10 et 11 avril.



Gustave Eiffel et l'école Estienne

Au cœur de l'École Estienne se cache une cantine pas comme les autres, avec des tables en marbre et des bancs provenant des Ateliers de construction Gustave Eiffel.

Située à deux pas de la place d'Italie, l'École Estienne forme des professionnels d'excellence, qu'ils soient graphistes, imprimeurs, designers ou animateurs 3D. Depuis sa première promotion en 1889, l'École Estienne a vu passer des artistes de renom comme le photographe Robert Doisneau, les dessinateurs-caricaturistes Cabu et Siné ou le typographe Albert Boton. Recrutés après le bac, les étudiants suivent des formations rares, voire uniques en France, comme un BTS édition, un DMA (diplôme des métiers d'art) option reliure, gravure, typographie et même maintenant des

formations en communication numérique et en animation 3D...

UNE CANTINE PAS COMME LES AUTRES

École d'exception, Estienne est un écrin de beauté avec un portail monumental, une magnifique bibliothèque qui regorge d'ouvrages rares et anciens, des bas-reliefs sculptés par Pierre Traverse. Mais un des lieux les plus étonnants de l'école est probablement... la cantine, un réfectoire vintage qui donne sur une sublime cour arborée dotée de bancs et de tables remarquables. De fait, le mobilier de la salle de la cantine, composé de tables de marbre, sur pieds en fonte avec bancs attenants vissés au sol, a été fabriqué par les Ateliers de construction Gustave Eiffel de Levallois-Perret, fondés par Gustave Eiffel, bien sûr.

Les sublimes tables de cette cantine pas comme les autres sont le symbole du réfectoire à l'ancienne: un lieu de vie où dix personnes par table prennent place chaque midi, en se mélangeant: professeurs, élèves, classes. Mais ces tables majestueuses, où l'on se sustente entre deux cours, ont été également les témoins de fêtes mémorables. Les fêtes Cosplay (déguisement) des Estiennes, ou les soirs de Presse Citron – qui récompense le dessin de presse (avant qu'il ne soit délocalisé à la Mairie et à la BnF) – voyaient 300 étudiants, tous debout sur les tables de marbre, dansant frénétiquement. Jamais aucune fêlure dans le marbre n'a été remarquée. Les Ateliers Eiffel n'avaient sûrement pas pensé à cet usage!

ÉCOLE ESTIENNE

18 boulevard Auguste Blanqui
www.ecole-estienne.paris



© Lucie Delauney

Vous avez la parole

Améliorer toujours nos pratiques, essayer de faire mieux, relever ce qui marche moins bien, identifier des nouveaux besoins et imaginer des pistes nouvelles, voilà les principaux objectifs de La Grande Consultation du 13^e!

Vous avez déjà été très nombreux à répondre aux trois premiers questionnaires destinés aux parents d'enfants accueillis dans les crèches et les écoles de l'arrondissement et aux habitants des logements sociaux.

Viennent maintenant trois autres questionnaires qui s'adressent pour l'un aux seniors, pour l'autre aux jeunes et un troisième plus largement à tous les habitants sur la thématique des commerces de proximité dans le 13^e.

Bien entendu, cette démarche se prolonge au travers des groupes de travail qui ont été mis en place sur différentes thématiques.

→ GROUPES DE TRAVAIL

À LA SUITE DU QUESTIONNAIRE ÉCOLES :

- « La restauration scolaire »
- « Les activités après la classe »
- « L'école du XXI^e siècle »

Si vous souhaitez participer à cette réflexion collective, nous vous invitons à vous inscrire dans une de ces thématiques par retour de mail à quentin.gidoïn@paris.fr

→ GROUPES DE TRAVAIL

À LA SUITE DU QUESTIONNAIRE CRÈCHES :

- « Être un tout-petit dans le 13^e arrondissement »
- « De la petite enfance à l'école maternelle »

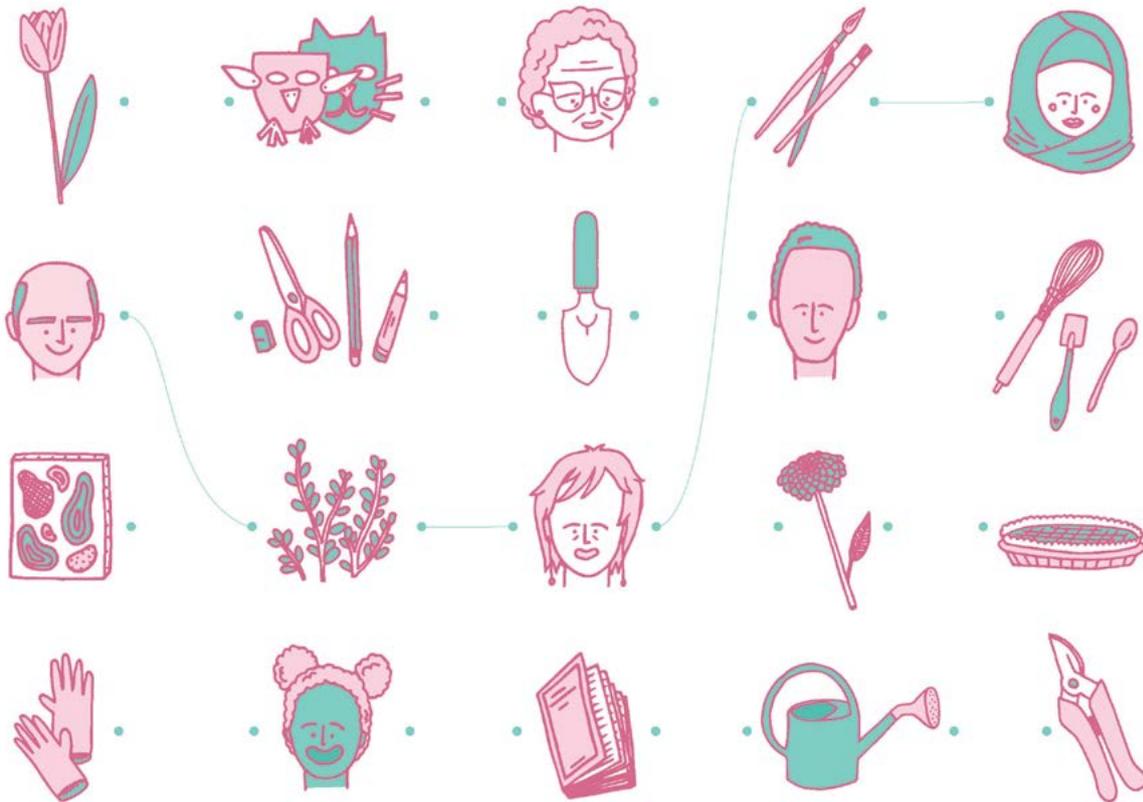
Si vous souhaitez participer à cette réflexion collective, nous vous invitons à vous inscrire dans une de ces thématiques par retour de mail à adeline.carriat@paris.fr

→ GROUPES DE TRAVAIL

À LA SUITE DU QUESTIONNAIRE LOGEMENTS :

Les résultats seront connus début avril et à partir des sujets et des idées qui auront émergé de la consultation des groupes de travail sur différentes thématiques seront mis en place.

Les résultats des questionnaires crèches et écoles sont consultables sur le site de la Mairie



© Mathilde Courrez

AGIR ensemble

Depuis 2012, avec son association *Les Parques*, Julie Dumont multiplie les actions, notamment vers les jeunes, et développe le mieux vivre ensemble.

Artiste plasticienne, Julie Dumont a fait ses études aux Beaux arts à Montpellier. De retour aux Olympiades en 2012, le quartier où elle a grandi, elle souhaite que les gens se parlent plus. « J'ai donc décidé d'agir sur mon quartier. Après une étude de territoire et avec le soutien de la Mairie, j'ai monté mon association, *Les Parques*, pour faire éclore des projets et créer du lien social entre les habitants. J'ai débuté par le secteur Masséna, avec des ateliers ludiques où l'on recueillait la parole des habitants. Puis nous avons fait des actions en Ephaad, en école, des ateliers cuisine, déco, des happenings, des fêtes de quartier, de l'éco-construction, nous avons créé une brigade

verte... Avec à chaque fois, l'envie de créer en commun, tous ensemble. »

Sept ans plus tard, Julie Dumont a 35 ans. Située dans des locaux de l'Openbach, rue Jean-Sébastien Bach, son association intervient désormais dans tous les quartiers « politique de la Ville » du 13^e (Kellermann, Chevaleret...), mais également dans d'autres arrondissements parisiens et en banlieue. Elle génère des événements artistiques, interactifs, s'est orientée vers un public d'enfants et de jeunes, et a obtenu l'agrément Jeunesse éducation populaire. « Nous avons animé des centaines d'ateliers, de stages dans les écoles, en extra-scolaire et avons ac-

cueilli de par la forme des ateliers, beaucoup d'enfants dyslexiques. Je suis moi-même dyslexique, donc très sensible aux nouvelles formes d'apprentissage. »

Malgré les nombreuses activités, l'équipe des Parques ne se repose pas sur ses lauriers et va de l'avant. Parmi ses projets, l'accompagnement du Budget Participatif, la ludomouv', un container-ludothèque place Pierre Riboulet, ou une nouvelle orientation, l'accompagnement des familles monoparentales en partenariat avec l'association *Moi et mes enfants*.

www.les-parques.com

► Groupe des élus socialistes et apparentés

Pour la première fois, en 2014, une femme a été élue Maire de Paris et l'objectif de l'égalité entre les femmes et les hommes progresse. Cela passe par la reconnaissance du rôle des femmes: depuis une quinzaine d'années, sous les mandats de Bertrand Delanoë puis d'Anne Hidalgo, des noms de femmes sont régulièrement attribués à des rues ou des équipements municipaux. Et le 13^e arrondissement se distingue: on y honore la mémoire de femmes célèbres comme Simone de Beauvoir, Marguerite Duras, Françoise Dolto ou Joséphine Baker, d'artistes, de femmes engagées, de pionnières comme Madeleine Brès, première femme médecin ou Jeanne Chauvin, première femme avocate. Des actions de long terme sont entreprises: féminisation des postes à responsabilité relevant de la Ville, sécurisation de l'espace public, lutte contre le harcèlement de rue, interdiction des publicités sexistes sur le réseau d'affichage parisien, soutien au dispositif «Allez les filles!», pour favoriser l'égalité dans le sport... Une attention particulière est portée aux plus vulnérables: création de 300 places d'accueil pour les femmes victimes de violences conjugales, ouverture de lieux d'hébergement réservés aux femmes sans abri – comme la Cité des Dames, dans le 13^e. Les élus socialistes prennent toute leur part à cette politique résolument féministe et ils apportent leur soutien au projet de Cité de l'Égalité et des droits des femmes, dont Anne Hidalgo a annoncé la mise en œuvre.

Philippe MOINE - président

► Groupe Europe écologie-les verts

Oui au débat démocratique non aux extrémismes! Le grand débat a marqué le besoin de dialogue et de discussion politique en France. Aujourd'hui, nous pensons qu'il en faut plus pour apaiser le climat politique. En effet, nous constatons avec inquiétude la montée des actes racistes, antisémites, homophobes, xénophobes, islamophobes... Nous ne pouvons pas accepter ces phénomènes. Quand les uns sont ciblés, nous le sommes tous. Nous sommes intransigeants sur ce point. Chacun d'entre nous a une responsabilité à dire «non», «stop» à ceux et celles qui profèrent des propos intolérants, et à dénoncer des actes intolérants dont nous aurions connaissance. Nous pouvons faire exister une société apaisée où chacun et chacun a sa place. Sur les problèmes du quotidien, nous voulons aussi qu'il y ait plus de dialogue et d'écoute de la part des pouvoirs publics et que la démarche du «grand débat» se poursuivre par plus de démocratie, plus de délibération, et plus de participation pour les associations, syndicats et organisations de la société civile. Après les manifestations courageuses et encourageantes des jeunes pour le climat qui nous interpellent tous, nous pensons que c'est un levier de progrès écologique et social.

Les élu.e.s écologistes du 13^e: Marie Atallah (conseillère de Paris), Frédéric Benhaim (conseiller régional, et conseiller du 13^e, délégué à la vitalité commerciale), Yves Contassot (conseiller de Paris), Nathalie Laville (adjointe au Maire en charge du commerce), Fabienne Roumet (conseillère déléguée en charge de l'agriculture urbaine), et Adrien Saumier (adjoint au Maire en charge du développement durable et de l'économie sociale et solidaire).

► Développement durable: des choix à faire!

Depuis les conventions sur la Biodiversité et le Climat de 1992, pas de changement de cap! La biodiversité recule, la hausse des températures s'accélère. Pour réduire l'empreinte carbone, il faut rompre avec la logique des dividendes des actionnaires, primant sur l'intérêt général. Le capitalisme et la concurrence libre sont incapables de respecter les objectifs de développement durable et de réuser la transition. Changeons de modèle, pas le climat. En assurant un accès aux biens communs et services publics, développer les transports collectifs, stopper les exonérations de taxe gazole et kérosène des transports routiers et aériens. Pour une politique industrielle conjuguant emploi et environnement, il faut planifier les circuits courts, instaurer des taxes aux frontières de l'UE sur les importations de produits contrevenant à l'Accord de Paris. Contrôler les aides publiques, mettre fin à l'évasion fiscale légale. Pour investir dans la rénovation des logements, donner des aides directes aux ménages modestes, fixer des obligations pour les propriétaires bailleurs et les bâtiments de bureaux. Le capital ne se préoccupe ni des fins de mois, ni d'avenir de l'Humanité. L'urgence climatique est indissociable des combats pour le progrès et la justice sociale. Les banques spéculent avec les livrets développement durable, mais le gouvernement refuse les propositions de loi pour leur imposer de financer la transition écologique et transformer la BCE et BEI pour des investissements publics massifs. Derrière la pub de la finance verte, 900 000 tonnes d'importations d'huiles de palme par Total et la volonté de privatiser les barrages d'EDF.

Les élu.es communistes du 13^e

► Groupe Les progressistes-majorité présidentielle

De la verdure et de l'air: halte à la surdensification de la ville. Parce que nous pensons qu'après avoir été bétonné à outrance ces dernières années le 13^e aujourd'hui atteint ses limites en terme de densité, notre groupe «Les progressistes-majorité présidentielle» s'est opposé à l'opération d'urbanisme prévue au 158-162, rue de Tolbiac qui prévoyait, de part et d'autre de la rue du Moulin des prés, la construction de nouveaux immeubles de Paris Habitat et la destruction de la crèche classée «patrimoine remarquable». Il faut cesser de densifier les moindres mètres carrés de verdure seulement pour faire du chiffre et atteindre les objectifs de construction de logements fixés par la Maire de Paris. La construction de nouveaux logements de toutes les catégories doit être mieux répartie dans l'ensemble des arrondissements et sur l'ensemble de la zone dense de façon à préserver partout des espaces de respiration et de verdure. Grâce à un vœu d'Anne-Christine Lang au Conseil de Paris, nous avons obtenu l'abandon du projet et la garantie de la mise à l'étude d'un projet alternatif qui permettra à la fois la réhabilitation des logements, le maintien de la crèche et la préservation d'espaces verts.

Anne-Christine LANG, Patrick TRÉMÈGE, Laure ESQUIEU, Gérard N'GO

► Groupe UDI-MODEM

La Politique Parisienne n'est pas durable! Si le développement durable, le bien vivre ensemble, la lutte contre la pollution, et la biodiversité, paraissent prioritaires dans le discours de la Mairie de Paris, la réalité est toute autre. La communication pour le développement durable est impressionnante, un peu plus et on y croirait: il faut dire que 417 salariés sont chargés de la communication de la Mairie de Paris, soit un budget de 21 millions d'euros par an sans compter le recours aux prestataires extérieurs, ce qui nous amène à un budget global de 23, 5 millions environ. On nous assure que Paris est une ville soucieuse de la qualité de vie des parisiens, et respectueuse de la biodiversité, mais c'est une ville bretonnalisée que nous laissera Anne Hidalgo à la fin de son mandat. Les projets de bétonisation de la petite ceinture, (retiré en dernière minute), celui de Bercy Charenton (80 hectares), celui du stade de Menilmontant, de Saint Vincent de Paul, et maintenant celui de la ZAC Bedier-Oudiné, dans le 13^e qui prévoit des constructions en zone hautement inondable, sont tous révélateurs de cette Politique en béton massif qui surdensifie Paris, alors que les Parisiens ne bénéficient déjà que de 5,8m² d'espaces verts par habitant contre 45m² à Londres! Paris avec 3700 habitants au km² est loin devant New York (1096/km²) et Londres (1 130/km²), et figure déjà au palmarès des capitales les plus denses, et le Metro parisien EST le plus dense au monde. Non, la Politique actuelle n'est pas durable! parce qu'elle est surdensificatrice, en laissant de moins en moins d'espaces de respiration, et qu'elle ne soutient aucunement des moyens structurants de transports en commun, deux éléments pourtant majeurs de la qualité de vie de Parisiens qui ne cesse de baisser.

Édith GALLOIS - Conseillère de Paris

Vice-Présidente du groupe Udi- Modem de Paris

► Groupe Les Républicains et Indépendants

12 000 Parisiens quittent Paris chaque année depuis 2011. Notre ville n'est plus attractive, elle fait même fuir. Pourquoi? En 10 ans, les prix de l'immobilier ont augmenté de près de 50%. Cela a une double conséquence. Tout d'abord, les ménages voulant accéder à la propriété n'ont pas les moyens d'acheter un logement dans Paris: des études montrent qu'il faudrait gagner 7000 € par mois pour acquérir un 50 m², c'est tout simplement inacceptable. Dans le 13^e arrondissement, les prix oscillent entre 8000 et 12000 €. L'autre conséquence joue sur les locataires du privé. En effet, le prix de vente influe naturellement sur le montant du loyer. Ceux-ci sont devenus insupportables et il n'est pas rare en plus de faire des files d'attente avant de visiter et de soumettre une candidature. Accéder à un studio se transforme en concours! La cause de ce phénomène est à trouver dans la politique de la ville de Paris: M. Delanoë puis Mme Hidalgo ont fait le choix depuis près de 20 ans d'orienter toute construction vers le logement social, singulièrement dans le 13^e arrondissement, provoquant la raréfaction de l'offre de logement privé. Or ce qui est rare est cher. La Ville a massivement préempté (200 millions par an), ce qui coûte cher aux Parisiens, en plus d'avoir des conséquences néfastes. Il faut changer de politique. L'échec de la municipalité impose de concevoir une politique du logement à l'échelle de la région, ce qui doit se traduire pour le 13^e par un rééquilibrage de l'offre. Paris a besoin de mixité, c'est la richesse d'une ville, et a fortiori d'une capitale. Nous devons tout faire pour que les classes moyennes puissent se loger à Paris.

Jean-Baptiste OLIVIER

Président du Groupe Les Républicains et Indépendants

Jean-baptiste.olivier@paris.fr

TREIZE: dessin passion !

Construites à quelques encablures l'une de l'autre dans les dernières décennies du XIX^e siècle, la Mairie et l'École Estienne partagent un passé et des valeurs. Une porosité s'est installée au fil des ans, visant à bousculer les codes, à stimuler la créativité et à donner une visibilité à ce voisinage. C'est lors d'une rencontre avec l'équipe du Presse Citron qu'est né, spontanément, sur un coin de table, ce projet d'illustration. Grâce à la complicité d'Annie-Claude Ruescas et de Rémi Roudeau, les proviseurs de l'école, Michèle Mabilie, professeur d'expression plastique, a eu l'idée de fédérer et d'encadrer des étudiants volontaires, issus de différentes formations, pour « répondre à la commande ». Et c'est ainsi que chacun a mis son style et sa fantaisie à dessiner la vie de notre quartier.

Merci aux étudiants de deuxième année de BTS en design graphique, de DMA illustration, ainsi qu'aux étudiants de diplôme supérieur des arts appliqués en design d'illustration scientifique, qui ont mis leur enthousiasme et leur talent au service de cette aventure :

Mathilde Aspilegor,
Sacha Berna,
Emma Bolzan,
Joseph Bourdaud,
Hortense Brassart,
Mathilde Courtès,
Lou Darrack,
Lucie Delauney,
Lucie Doherty,
Octavia Eichler,
Inès Guerson,
Antoine Guitton,
Margot Gustaedt,
Clara Hinoveanu,
Gwénolé Jan,
Léna Jeanne Marquise,
Charlotte Lagarde,
Julie Lannez,
Zoé Lemaire,
Lucie Lozano,
Mathilde Luxey,
Marie Marty,
Eudoxie Mégarus,
Marie Plégat,
Ariane Ricard,
Louise Scrima,
Margaut Shorjan,
Jeanne Sterkers,
Lucie Tran
et Coline Vignaud.



MAIRIE DU TREIZIÈME



Invitée d'honneur
**JANE EVELYN
ATWOOD**

Présidente du jury
**ELODIE
LACHAUD**

Hommage à
GERDA TARO

à la Mairie du 13^e
du
10 au 30
avril

**Salon de la
photographie
2019**

Entrée libre

EXPOSITIONS - RENCONTRES - CONFÉRENCE - TABLE RONDE - ATELIERS - ANIMATIONS

retrouvez tout le programme sur le site www.mairie13.paris.fr



Mairie du 13^e - 1 place d'Italie - 01.44.08.13.13 - www.mairie13.paris.fr  Paris Treize  @mairie13paris  @mairiedu13

26^E
CONCOURS

DESSIN
DE PRESSE

TROPHÉE
PRESSE
CITRON
{BNF

2019

2019

WWW.PRESSECITRON.ORG

RETROUVEZ LES DESSINS
SUR LE SITE

{BnF

é-e
ÉCOLE
ESTIENNE
PARIS